

UN CRI DE RAGE ET DE PAIX
**LA CARTE
DU TEMPS**
TROIS VISIONS DU MOYEN-ORIENT
NAOMI WALLACE / ROLAND TIMSIT

Avec **David Ayala, Oscar Copp, Abder Ouldhaddi, Lisa Spatazza, Afida Tahri et Roland Timsit**

Traduction **Dominique Hollier**, Scénographie et création lumière **Philippe Quillet**, Création sonore / musique **Laurent Sassi**,
Costumes **Sylvie Blondeau**, assistant **David Ajchenbaum**, chargé de diffusion **Olivier Talpaert**, Production **Compagnie Calvero**

Réservation ▶ 01 45 88 62 22 • www.theatre13.com

DU 28 AVRIL AU 7 JUIN 2015

Direction Colette Nucci
Théâtre
13

Seine
30, rue du Chevaleret
75013 Paris
Bibliothèque F. Mitterrand

Compagnie graphique: Cédric Gauthier ©2015 - impression sur papier recyclé - L'Espresso - 1er trimestre 2015 - L'Espresso 37/1000000

MAIRIE DE PARIS

adami

SPÉCIDAM

CP

Courrier international

TROIS

philosophie

Télérama



du 28 avril au 7 juin 2015

Théâtre 13 / Seine

30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

La Carte du temps

trois visions du Moyen-Orient

Texte **Naomi Wallace** mise en scène **Roland Timsit**

Un cri de rage et de paix

1h45 sans entracte

Spectacle conseillé à partir de 12 ans



photos : Lot

Avec **David Ayala** (*Mourid et d'Ali*), **Oscar Copp** (*Yuval*), **Abder Ouldhaddi** (*Sami*), **Lisa Spatazza** (*Tanya Langer*), **Afida Tahri** (*Oum Hisham Qishta*) et **Roland Timsit** (*Shlomo*)

Traduction **Dominique Hollier**, Scénographie et création lumière **Philippe Quillet**, Création sonore / musique **Laurent Sassi**, costumes **Sylvie Blondeau**, assistanat **David Ajchenbaum**, chargé de diffusion **Olivier Talpaert**

Production **Compagnie Calvero**, Coproduction **En votre Compagnie**, avec le soutien de l'**Adami**, de la **Spédidam**, du **Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques**, **DRAC** et région **PACA**, de la **Mairie de Paris** et de la **Maison des métallos**. Ce texte bénéficie de l'aide à la création du **Ministère de la Culture**. Texte édité aux **Editions Théâtrales**.

MAIRIE DE PARIS



Autour du spectacle voir détail pages suivantes

- **Rencontre** en partenariat avec **Amnesty International** avec **Philippe Luxereau** et **Francis Perrin** le dimanche 3 mai, à l'issue de la représentation vers 17h30 au Théâtre 13 / Seine (entrée libre)
- **Table ronde** avec **Naomi Wallace** et **Roland Timsit**, animée par **Robert Abirached** le mercredi 6 mai à 18h à la Bulac (entrée libre).
- **Rencontre** avec deux représentants du **forum israélo-palestinien des familles endeuillées**, **Parents Circle** dimanche 10 mai 2015 à l'issue de la représentation vers 17h30 au Théâtre 13 / Seine (entrée libre)
- **Rencontre** avec **l'équipe artistique** du spectacle le dimanche 17 mai à 17h30 à l'issue de la représentation vers 17h30 (entrée libre).
- **Expo photo** dans le hall du théâtre de l'association **Parent's circule Families Forum** du 28 avril au 7 juin 2015 (entrée libre)
- **Carte blanche** à **Roland Timsit** au **cinéma au MK2 Bibliothèque** du 2 au 24 mai 2015
- **Garde d'enfants** dimanche 31 mai 2015 pendant la représentation de 15h30 (5€ par enfant de 5 à 11 ans). Spectacle de conte / atelier / goûter avec **Carole Visconti** (réservation indispensable).

Infos pratiques

Théâtre 13 / Seine 30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

horaires : mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30, dimanche à 15h30

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 13h30 à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 24€ ; tarif réduit 16€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 6€ (allocataires du Rsa)

Générale de presse mardi 28 avril 2015 à 19h30

→ Relations presse

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55- pascalzelcer@gmail.com

Jean-Philippe Rigaud 06 60 64 94 27 - jphirigaud@aol.com



Le Théâtre 13 / Jardin sera fermé pour travaux du 30 juillet 2014 au 1^{er} janvier 2017

Autour du spectacle...



Cinéma Cycle cinéma du moyen orient

MK2 Bibliothèque 128/162 av. de France 75013 Paris - Tarif matinée : 6,50€ / - de 14 ans : 4€

4 films, sélectionnés par Roland Timist, qui entrent en résonance avec les thèmes abordés dans *La Carte du temps*.



Samedi 2 mai 2015 à 10h et dimanche 3 mai 2015 à 10h

Le Procès de Vivian Amsalem Film franco-germano-israélien réalisé par Shlomi et Ronit Elkabetz (2014 – 1h56)

Viviane Amsalem demande le divorce depuis trois ans, et son mari, Elisha, le lui refuse. Or en Israël, seuls les Rabbins peuvent prononcer un mariage et sa dissolution, qui n'est elle-même possible qu'avec le plein consentement du mari. Sa froide obstination, la détermination de Viviane de lutter pour sa liberté, et le rôle ambigu des juges dessinent les contours d'une procédure où le tragique le dispute à l'absurde, où l'on juge de tout, sauf de la requête initiale.

Samedi 9 mai 2015 à 10h et dimanche 10 mai 2015 à 10h

Iranien Documentaire franco iranien réalisé par Mehran Tamadon (2014-1h45)

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon a réussi à convaincre quatre mollahs, partisans de la République Islamique d'Iran, de venir habiter et discuter avec lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ?

Samedi 16 mai 2015 à 10h et dimanche 17 mai 2015 à 10h

Omar Film palestinien réalisé par Hany Abu-Assad (2013 – 1h37)

Omar vit en Cisjordanie. Habitué à déjouer les balles des soldats, il franchit quotidiennement le mur qui le sépare de Nadia, la fille de ses rêves et de ses deux amis d'enfance, Tarek et Amjad. Les trois garçons ont décidé de créer leur propre cellule de résistance et sont prêts à passer à l'action. Leur première opération tourne mal. Capturé par l'armée israélienne, Omar est conduit en prison. Relâché contre la promesse d'une trahison, Omar parviendra-t-il malgré tout à rester fidèle à ses amis, à la femme qu'il aime, à sa cause ?

Samedi 23 mai 2015 à 10h et dimanche 24 mai 2015 à 10h

Après la bataille Film franco-égyptien réalisé par Yousry Nasrallah (2012 – 2h20)

Mahmoud est l'un des "cavaliers de la place Tahrir" qui, le 2 février 2011, manipulés par les services du régime de Moubarak, chargent les jeunes révolutionnaires. Tabassé, humilié, sans travail, ostracisé dans son quartier qui jouxte les Pyramides, Mahmoud et sa famille perdent pied... C'est à ce moment qu'il fait la connaissance de Reem, une jeune Egyptienne divorcée, moderne, laïque, qui travaille dans la publicité. Reem est militante révolutionnaire et vit dans les beaux quartiers. Leur rencontre transformera le cours de leurs vies...

Exposition photo du 28 avril au 7 juin 2015 - hall du Théâtre 13 / Seine

La Présence du vide



Exposition photographique réalisée par **Le forum israélo-palestinien des familles endeuillées, Parents Circle**.

Cette association réunit des familles qui ont toutes perdu un être cher dans le cadre du conflit israélo-palestinien. Ayant le deuil en partage, elles ont opté, non pour la revanche et la haine de l'autre, mais pour la réconciliation. Convaincu que celle-ci est un pré-requis à une paix viable, le Forum israélo-palestinien des familles endeuillées veut transformer ce deuil en énergie positive au service de la paix.

Les photographes confirmés Vardi Kahana, Atta Awisat et Miki Kratsman ont confié un appareil photographique à dix femmes palestiniennes et israéliennes. Elles ont ainsi tenté de saisir dans leur quotidien, la présence des proches qu'elles ont perdu dans le conflit. Cette exposition est la restitution de cette expérience intime et bouleversante.

Table ronde & rencontres (entrée libre)

→ dimanche 3 mai, à l'issue de la représentation vers 17h30 au Théâtre 13 / Seine, **rencontre** en partenariat avec **Amnesty International** avec **Philippe Luxereau** (médecin bénévole en Palestine connaissant l'Irak pour y avoir pratiqué, et récemment de retour de Gaza), et le journaliste **Francis Perrin** (ex-président d'Amnesty France, ayant une grande connaissance du Moyen-Orient).

→ mercredi 6 mai 2015, de 18h00 à 19h30 à la BULAC (Auditorium du Pôle des langues et civilisations - 65, rue des Grands Moulins 75013 PARIS), **table-ronde** avec **Naomi Wallace**, auteur, et **Roland Timsit**, animée par **Robert Abirached**, professeur émérite de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense.

→ dimanche 10 mai 2015 à l'issue de la représentation vers 17h30 au Théâtre 13 / Seine, **rencontre** avec deux représentants du **forum israélo-palestinien des familles endeuillées, Parents Circle**

→ dimanche 17 mai 2015 à 17h30 à l'issue de la représentation vers 17h30 au Théâtre 13 / Seine (entrée libre), **rencontre** avec **Roland Timsit** et toute l'équipe artistique du spectacle

La Carte du temps

trois visions du Moyen-Orient

Un triptyque qui met en scène en scène avec émotion et humour des israéliens, des palestiniens et un irakien. Un texte humaniste et poétique écrit par l'une des grandes dramaturges de notre époque.

L'auteure américaine, entrée au répertoire de la Comédie Française en 2012, parle de sujets forts et dérangeants mais sans se situer dans la simple dénonciation. Elle révèle l'humanité de chacun de ses personnages dans les profondeurs de leur drame et de leurs rancœurs.

La poésie naît sur le terreau du politique et tous les personnages existent à "égalité", ensemble. Le spectateur n'est partisan de personne. Ou alors de chacun.

Ces êtres ordinaires sont placés dans des situations exceptionnelles et inattendues qui les pousseront à emprunter des voies qu'ils refusent habituellement. Comme Shakespeare, Naomi Wallace rejette la mièvrerie et le sentimentalisme et ses personnages sont pétulants, fantasques, drôles et bouleversants.

« Ces trois textes, trouvent mystérieusement leur sens les uns par rapport aux autres, vont au plus profond dans le drame qui s'est noué sur une terre où se joue une interminable et cruelle partie ».
Robert Abirached

Naomi Wallace est un des auteurs majeurs de notre époque. *La carte du temps* a été l'un des succès du festival Off d'Avignon 2013.

Des fables où des personnages adversaires vont devoir se rencontrer

La Carte du Temps, qui met en scène des Palestiniens, des Israéliens et un Irakien, est un triptyque dont les pièces forment un ensemble. Tous les personnages ont en point commun la perte ; de la vie, d'un parent, d'un ami, d'une maison...

Les situations des pièces de Naomi Wallace s'appuient sur des faits réels. Sa grande force d'écriture est la manière dont elle s'empare de ces événements pour en faire le terreau de fables où des personnages adversaires vont devoir se rencontrer. Elle nous permet ainsi d'envisager que « ce monde-ci n'est pas le seul ».

La première vision « **Un état d'innocence** » se passe dans le zoo de Rafah détruit par Tsahal. Alors que des militaires israéliens ont tué sa fille et arrêté son mari, Um Hisham, une mère palestinienne, vient dans ce zoo pour accomplir un acte difficile. Elle a décidé de rendre à la mère d'un soldat israélien, gardien du zoo, « quelque chose qui lui appartient », trois minutes : En effet, elle a tenu dans ses bras ce jeune israélien, qui s'est effondré sous les balles d'un sniper. Elle l'a même bercé alors qu' « une mère devrait toujours tenir dans ses bras son enfant quand il meurt ».

La deuxième vision « **Entre ce souffle et toi** » met en scène une jeune infirmière israélienne et un père palestinien. Ce dernier a perdu son fils sous les balles israéliennes, et a accepté que ses poumons soient donnés. Il est persuadé que la jeune femme, qui a subi une transplantation, survit grâce aux poumons de son fils. L'israélienne va refuser ce lien et le père s'obstiner à nouer une relation avec cette jeune femme. Un balayeur, personnage lunaire et poétique, perturbera cette rencontre.

La troisième vision, « **Un monde qui s'efface** », met en scène un jeune Irakien fantasque et émouvant à Bagdad. Ce passionné d'oiseaux veut nous parler d'aviculture mais malgré ses efforts pour repousser ses souvenirs, ils le submergent. Son meilleur ami, sa grand-mère sont morts à cause d'une guerre qui ne cesse de l'horrifier, la deuxième guerre du Golfe.

Naomi Wallace – Auteure

Deuxième auteur américain à être inscrit au répertoire de la Comédie-Française après Tennessee Williams, Naomi Wallace est née aux Etats Unis dans l'état du Kentucky. Elle grandit entre Amsterdam et Louisville. Dramaturge, scénariste et poétesse, elle se fait d'abord connaître par ses poèmes publiés aux Etats Unis et en Europe. Son écriture ample, précise et très poétique, ne craint pas d'aborder de grands thèmes politiques et sociaux, tout en confrontant le monde extérieur aux méandres de l'intime. Parmi ses nombreuses pièces de théâtre, jouées aux Etats Unis, au Royaume Uni, et au Moyen Orient, on peut citer *Une puce, épargnez la*, *Au cœur de l'Amérique*, *Au pont de Pope Lick*, *Les Heures sèches*, *La Carte du temps*, *Slaughter City*, et *And I And Silence*.

Son activité théâtrale est couronnée de nombreuses distinctions dont le prix Susan Smith Blackburn, le prix Kesselring, la récompense Fellowship of Southern Writers Drama, et un Obie.

Elle est également lauréate du MacArthur « Genius » Fellowship.

Naomi Wallace a écrit le scénario du long métrage *Lawn Dogs*, de John Duigan, film couronné de nombreux prix. Elle a également coécrit avec Bruce McLeod le long métrage *The War Boys* sorti en 2010.

Elle écrit actuellement de nouvelles pièces pour le théâtre public et le festival Shakespeare de l'Oregon.

Un théâtre qui convoque l'Humanité

Juif d'Algérie, les conflits du Moyen Orient sont une deuxième blessure pour moi et je cherchais depuis longtemps un texte sur ce sujet.

La lecture de *La carte du temps* a été un choc ! Enfin un auteur dramatique se coltinait ce sujet sans œcuménisme et avec audace. Pour un auteur ce courage est indispensable mais pas suffisant, il reste l'écriture et la dramaturgie. Et c'est là que réside le talent de **Naomi Wallace** : elle se confronte aux sujets de son temps et construit un théâtre riche de ses situations, de ses personnages et de sa langue, en digne héritière de **Shakespeare** et de **Synge** !

Ce texte possède une écriture ciselée, les parcours des personnages sont tumultueux et les dénouements surprenants. Mais rien n'est gratuit chez cette auteure, l'inattendu s'impose car elle a su rendre évidente des situations très originales pour des personnages apparemment ordinaires.

Naomi Wallace s'inspire aussi de la tragédie grecque pour brouiller les frontières entre illusion et réel, entre vivants et morts et pour faire surgir l'ailleurs ici-bas.

Le théâtre de **Naomi Wallace** convoque l'Humanité. Dans chacune de ses pièces se jouent et se dénouent les liens que les Hommes ont entre eux. Liens qu'ils ne voient pas ou qu'ils nient, piétinent et combattent. Chaque pièce de Naomi bouscule notre édifice, nos relations sociales, charnelles. Chaque pièce questionne nos comportements pour en imaginer de futurs.

Dans ce triptyque, **Naomi Wallace** met en scène l'occupation, les dévastations de la guerre, les expulsions, l'assassinat d'un enfant par des soldats... Grâce à une dramaturgie très inventive, une écriture fine, poétique, émouvante, et drôle, Naomi Wallace fait œuvre de théâtre. La poésie naît sur le terreau du politique, et tous les personnages existent à « égalité ». Ensemble. Le spectateur n'est partisan de personne. Ou de chacun. C'est le drame de ces vies qui nous bouleverse, et on veut crier avec ces personnages. La tragédie et la déchirure sont là, bien vivantes, incarnées. C'est ce qui donne à ce cri une vérité indiscutable. Un cri de rage et de douleur, mais aussi, de paix et de concorde.

Direction d'acteurs

Les personnages du théâtre de Naomi Wallace sont des êtres « ordinaires » placés dans des situations exceptionnelles. Ils n'ont pas de comportement héroïque mais ils sont tenus d'assumer les événements qu'ils rencontrent. Ce sont ces événements qui vont les transfigurer, les amener là où d'habitude ils refusent d'aller.

Naomi Wallace rejette le sentimentalisme, la mièvrerie et comme les « fossoyeurs » de « Hamlet », ses personnages sont pétulants, fantasques, drôles et émouvants. Ainsi j'attacherai une importance particulière à ce que les acteurs ne jouent pas le drame et qu'ils refusent toute idéalisation de leur personnage. Il n'y aura pas de perte de contrôle ni de « grand moment de douleur ». Je ferai mien ces propos de Naomi : « La force de la pièce viendra de cette tranquillité de l'histoire qui se répand, de la grâce du détachement par rapport à la souffrance et à la mort. Ce sont des récits de tragédies, mais la grâce du récit les préserve du mélodrame. Mais toujours, toujours, les histoires sont concrètes ».

Les comédiens, comme les musiciens d'un orchestre, jouent chacun leur partition, avec leurs tonalités et leur rythme spécifique. Chaque comédien doit faire entendre sa voix singulière, afin d'éviter toute monotonie de jeu. C'est l'orchestration de ces différentes partitions qui donnera la pièce.

A propos de la scénographie

Nous parlons beaucoup du Moyen-Orient mais que savons-nous ?

Il nous est proche et étranger. Nous nous sentons concernés mais désarmés.

La géopolitique déshumanise les protagonistes des conflits, les êtres s'effaçant derrière les stéréotypes et les notions d'état, de groupes religieux ou politiques.

Pour affronter cette contradiction, je tiens en tant que metteur en scène à créer un rapport avec le public basé sur la proximité et le « sacré », faire que le spectateur participe à la représentation, qu'il se sente inclus, absorbé dans cette aventure. Approcher ce qui paraît loin, rassembler ce qui paraît épars.

Voilà pourquoi il nous semble indispensable de « casser » le « quatrième mur ». Nous souhaitons un espace « brut » et proche des spectateurs. Ce texte ancré dans une réalité politique forte ne prétend pas être une représentation de la réalité.

L'auteure a fait un important travail de documentation avant d'écrire. Mais elle ne se limite pas à sa transcription, bien au contraire elle s'appuie sur cette réalité pour la dépasser, inventer des situations « invraisemblables ». Et grâce à la force du texte, son émotion, son humour ces histoires nous paraissent évidentes.

Un décor risquerait de détruire les espaces oniriques créés par Naomi Wallace, et ainsi empêcher le travail d'imagination du spectateur.

L'espace scénique est donc quasiment nu. Une ligne au sol dessine les frontières rectangulaires de l'espace de jeu. Du sable est répandu au sol, image de cette terre qu'on se dispute avec tant de violence.

Je partage la vision d'Edward Bond, qui considère que le metteur en scène doit révéler la pièce à elle-même. C'est le spectateur, actif, qui assemble les pièces du puzzle. Les accessoires, les objets, s'accumulent au fur et à mesure du spectacle, et fragmentent l'espace. Des chaises, des câbles, des boîtes de médicaments forment des lignes et des frontières.

A propos de la musique

La collaboration avec le créateur sonore **Laurent Sassi** participe aussi de cette volonté d'absorber le public dans une atmosphère qui lui fera laisser à la porte du théâtre ses idées reçues, son a priori. Il est vital que la musique ouvre l'imaginaire du spectateur et qu'elle soit un écho des tensions exprimées sur scène. La pièce a une portée universelle et l'enfermer musicalement limiterait le propos. La musique de Laurent Sassi invite le spectateur au lâcher prise et à « l'activité ». Néanmoins, une berceuse arabe sera présente dans la première vision car il n'est pas non plus question de gommer les particularismes.

Grace à la scénographie et à la musique, le public a été préparé au temps de la représentation. Il doit se sentir le spectateur privilégié d'un événement car « **La Carte du Temps, trois visions du Moyen-Orient** » est le texte que nous attendions sur cette partie du monde.

Roland Timsit.

Equipe artistique

Roland Timsit, mise en scène et rôle de Shlomo

Formé au Conservatoire National de Région de Montpellier, Roland Timsit est ce qu'on appelle un homme de théâtre complet. Comédien, metteur en scène, producteur (il a produit le dernier spectacle de Roger Blin), clown, mime il travaille avec des metteurs en scène aussi différents que André Engel, au festival d'Avignon, ou encore Jean Négroni.

Avec son personnage de Clown "Chapo", il crée le spectacle « Chapo dans le métro », qui tourne longuement en France et à l'Étranger. Il a interprété le rôle de "Narcisse" dans « Britannicus » et plus récemment le rôle de "H" dans « Quand j'étais singe » d'après Kafka, mis en scène par Céline Agniel, ou encore Motel, le tailleur dans « Le Kaddish » de Grigori Gorine, mis en scène par Youlia Zimina.

Il a mis en scène des spectacles burlesques et visuels comme « Sourdingue » (avec des acteurs malentendants) ou « Révolutions vocales », fausse conférence musicale et burlesque sur la musique contemporaine.

Roland Timsit a monté en 2013 le spectacle « Thermidor Terminus, la mort de Robespierre », d'André Benedetto, au Théâtre des Halles d'Avignon, et prépare actuellement la mise en scène d'une autre pièce de Naomi Wallace, « Les Heures sèches ».

Philippe Quillet, scénographie et lumière

Très éclectique, Philippe Quillet travaille au théâtre avec Francis Perrin, Jean-Claude Brialy, Ariane Mnouchkine, pour «Soudain, des nuits d'éveil », Stéphane Meldegg...

Proche de la musique, il crée également depuis des années les lumières du Quatuor, et a collaboré avec Patrice Fontanarosa, Marielle Norman, ou encore Didier Lockwood. Il travaille également sur des spectacles de danse (par exemple avec Claude Brumachon au CCN de Nantes...) et dans le monde lyrique avec Mireille Laroche de la Péniche Opéra (« Ubu Opéra », « Lucia de Lammermoor », « Werther » ...). Ses activités et expériences sont multiples, puisqu'il collabore avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris dans le cadre de la réhabilitation de la Grande Galerie de l'évolution et d'expositions temporaires, et assiste des artistes contemporains dans leurs installations.

En 2008, il a mis en lumière le Mobile Art de Channel à Hong-Kong, et illuminé « 6 milliards d'autres » de Yann-Arthus Bertrand au Grand Palais en Janvier et Février 2009.

Laurent Sassi, créateur sonore et musicien

Laurent Sassi débute sa carrière en 1995 en tant qu'ingénieur du son au Groupe de musique Electroacoustique d'Albi. Il réalise sa première création sonore pour le théâtre en 2004, pour la pièce *Le Groënland*, de Pauline Sales, mise en scène de Marie-Pierre Besanger. Depuis 2007, il conçoit toutes les créations sonores de la compagnie La Nuit Remue, sous la direction de David Ayala.

Laurent Sassi travaille également pour le cinéma. Il a ainsi réalisé avec Lê Quan Ninh et Martine Altenburger la création sonore de «Old Fangs», film d'animation de Adrian Merigeau et Alan Holly. En 2015, il assure le mixage et la spatialisation sonore du spectacle *Mevlido* d'Antoine Volodine par la compagnie Roland Furieux, et réalise un portrait sonore, *les Zurbains*, pour le CDR de Vire. Il travaille également à la création d'une pièce sonore, *L'homme Machine*.

David Ayala, rôles de Mourid et d'Ali

Comédien pour Dan Jemmett, Richard Brunel, Pierre Pradinas, Paul Golub, Jean-Claude Fall, Jean Boillot, Jacques Bouliès, Lionel Parlier, David Ayala s'est notamment formé au Conservatoire National de Région de Montpellier, puis à l'École du Passage auprès de Niels Arestrup. Egalement metteur en scène, il a fondé et dirige depuis douze ans la Compagnie La Nuit Remue, et monte des textes de Samuel Beckett, Edward Bond, Diderot, Henri Michaux ou encore Louis-Ferdinand Céline. Il crée en 2008 le spectacle « Scanner », d'après Guy Debord, et poursuit ce travail sur l'écrivain en 2014 avec « Les Idiots ».

David Ayala a présenté au festival d'Avignon 2014 le spectacle « Macbeth, the notes », un spectacle montrant un metteur en scène au sortir d'une représentation de la pièce de Shakespeare. Il en a signé le texte avec son metteur en scène, Dan Jemmett.

Actuellement, la Compagnie La Nuit Remue est en résidence pour 3 ans au théâtre Sortie Ouest à Béziers et au Printemps des Comédiens de Montpellier.

Oscar Copp, rôle de Yuval

Oscar Copp débute sa carrière de comédien très jeune en apparaissant en 2002 dans les films « Swing », de Tony Gatlif, et « Les Gaous », d'Igor SK. Il n'a pas arrêté de tourner depuis, notamment au cinéma, dans « L'école pour tous », d'Eric Rochant, « L'autre Dumas », de Safy Nebbou, et « Les garçons et Guillaume, à table », de Guillaume Gallienne, et à la télévision dans « Détective », de Lorenzo Gabriele.

Parallèlement à sa carrière cinématographique, Oscar se forme au jeu aux Cours Florent, puis au Conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris. Au théâtre, il a joué dans « Casteljaloux », de et mise en scène par Laurent Laffargue au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. On pourra le voir prochainement dans « Machin Machine », la première réalisation de l'acteur Clovis Cornillac.

Abder OuldHaddi, rôle de Sami

Autodidacte, Abder Ouldhaddi a fait ses débuts en 1991 au Théâtre de Lasson puis au théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie de Vincennes. Il a interprété des textes d'auteurs aussi divers que Molière, Garcia Lorca, Euripide, Ionesco, Edward Bond... notamment sous la direction d'Antonio Diaz Florian, Omar Porras, ou encore David Ayala.

Il a également interprété plusieurs rôles pour le cinéma et la télévision, dont « L'Algérien » dans « Le mystère du Parasuram », puis le rôle de Momo dans « Rien ne va plus », tous deux réalisés par Michel Sibra, et Mourad dans « Agathe Clery », d'Etienne Chatiliez .

Abder Ouldhaddi a été nommé comme meilleur acteur dans un premier rôle par *Le Souffleur* pour son interprétation de Bartolomé de Las Casas dans « La Controverse de Valladolid », mis en scène par Antonio Diaz Florian, et a obtenu le prix du public de la saison 2004-2005 au Théâtre 95 pour l'interprétation de « Moha le Fou, Moha le Sage », qu'il a lui-même adapté d'après Tahar Ben Jelloun, et que David Ayala a mis en scène.

Lisa Spatazza, rôle de Tanya Langer

Issue de la promotion 2014 de l'ERAC, où elle a notamment travaillé avec Catherine Germain, Catherine Marnas et Nadia Vonderheyden, Lisa Spatazza s'est également formée auprès de Bernadette Lesaché au conservatoire du 6ème arrondissement de Paris.

Parallèlement à ses études au conservatoire et à la Sorbonne Nouvelle, où elle obtient une licence en arts du spectacle, elle joue dans de nombreux projets, dont « Les Amantes », d'après Elfriede Jelinek, mise en scène de Béa Gerzsenyi au Théâtre 13, et « Piaf je t'aime », de Jacques Darcy au Cirque d'Hiver. Elle crée durant cette période avec une équipe de comédiens le collectif Arts/Traversée. Egalement metteur en scène, Lisa a présenté en 2014 sa première création, « Un peu de nuit », de Alban Ketelbuters à La Riche Belle de Mai, à Marseille. Elle avait déjà participé à une lecture de ce texte à la SADC en 2009.

Lisa Spatazza a récemment joué dans « La Famille Schroffenstein », de Kleist, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti et présenté au festival d'Avignon 2014 avec d'autres élèves-comédiens de l'E.R.A.C

Afida Tahri, rôle de Oum Hisham Qishta

Afida Tahri travaille très régulièrement au cinéma, et a notamment interprété le rôle-titre du film réalisé par Rachid El Ouali, «Yemma», qui a fait l'ouverture du festival de cinéma international méditerranéen de Tétouan au Maroc en mars 2013.

On a également pu la voir dans « Omar m'a tuer », sous la direction de Roschdy Zem, ou encore dans «Le Harem de Madame Osmane» de Nadir Moknèche. Elle apparaît également dans les films « Mazzeppa » et « Galop arrière », de Bartabas. Au théâtre, Afida Tahri a travaillé notamment aux côtés de Farid Paya (« Harmagedon, Opéra nomade », d'après les textes de l'Apocalypse de Saint Jean), ou Jacques Lassalle (« Andromaque » d'Euripide, création au Mégaron d'Athènes, Cour d'Honneur du Palais des Papes).

Pour « L'Opéra Equestre » de Zingaro, spectacle de Bartabas, elle dirige et forme un groupe de chanteuses berbères et crée le répertoire qu'elle interprète également au cours d'une tournée en France et en Europe durant trois saisons.